

Présentation du futur institut

LACORE

LANGAGE, COMMUNICATION, REPRÉSENTATION

Le LACORE s'intéresse aux rapports entre le langage et les pratiques humaines et sociales, autrement dit au langage en tant qu'acte déterminé par les contextes énonciatifs et instaurant ou transformant ces mêmes contextes. Langues, énoncés, discours, textes, médias... sont étudiés par différentes approches disciplinaires de façon à prendre en compte l'ensemble des instances opératoires individuelles et sociales qui les constituent.

Nous concevons l'institut comme une structure favorisant les études multidisciplinaires. L'institut regroupe des équipes couvrant différents axes des recherches sur le langage, la communication et la représentation. L'institut n'est pas un simple regroupement d'équipes et de formations disciplinaires: il suscite des convergences et met en place de véritables outils de travail dans un contexte favorable à une recherche d'excellence; il fait communiquer les différents axes de recherche et favorise les synergies entre les équipes. En permettant ainsi les croisements entre approches, nous espérons faire émerger des paradigmes nouveaux et construire des ponts d'une discipline à l'autre, en travaillant sur des objets communs éclairés par différentes approches et méthodologies.

Trois axes fédèrent les recherches menées au LACORE.

1. Langues et langages

L'axe « langues et langages » fédère les chercheurs qui partagent comme champ d'étude commun le **langage**, sous ses différentes facettes. Outre les aspects strictement verbaux, des pratiques langagières impliquant des aspects audio-scripto-visuels et englobant les formes de communication interpersonnelles et médiatiques sont concernées.

Cet axe autorise le développement de recherches fondamentales en linguistique, se situant à l'interface du langage, des langues et des discours, à côté de recherches appliquées, que ce soit dans les domaines de l'acquisition, du traitement automatique du langage, ou de la traductologie. Le concept de langage en contexte (*language in use*) est fondamental et sert de vecteur pour réunir des démarches de recherche fondamentale dans une perspective à long terme. Les différentes thématiques abordées au sein de cet axe convergent ainsi autour de la notion d'étude du langage en contexte, dirigeant notre attention vers l'analyse de données authentiques (en différentes langues). Ces données authentiques englobent les pratiques sociales contextualisées, énoncées, instituées, voire institutionnalisées, toujours en évolution, s'inscrivant dans une dynamique historique. Les recherches envisagent donc les différentes formes d'articulation et d'interaction entre le langagier et le social : d'une part, l'effet des langages sur les individus et le social (langage structurant la réalité à laquelle il participe), d'autre part, les effets du social (comme terreau dans lequel se forment les pratiques langagières) sur les langages.

2. Médiation et communication

Le second axe exprime l'intérêt pour toutes les formes de **médiation** communicationnelle reliant diverses sortes d'institutions ou d'organisations sociales (entreprises, organismes publics ou semi-publics, ONG, institutions culturelles ou éducatives, etc.) à leurs membres d'une part, aux publics auxquels elles s'adressent d'autre part. Ces formes de médiation constituent une matière privilégiée pour la saisie des interactions entre le langage et le social. Elles recouvrent l'ensemble

des « discours sociaux » qui, utilisant diverses formes sémiotiques et combinaisons de supports médiatiques (interactions verbales, textes écrits, images publicitaires ou documentaires, vidéos, multimédias, spectacles, etc.) activent et régulent les rapports sociaux à différents niveaux (au niveau des rapports interindividuels comme au niveau plus «macro» du fonctionnement social dans son ensemble).

Dans ce cadre, on analyse également les conditions de production et de circulation des discours sociaux, écrits, oraux, électroniques, selon le cadre énonciatif, les hétérogénéités discursives, les genres discursifs, les formations discursives et langagières et les manifestations de la mémoire (inter)discursive. Dès lors, les questions de régulations sociales en lien avec les modifications de langage, elles-mêmes liées aux modifications dans les représentations mentales et objectales, font à ce titre également partie des préoccupations de recherche du LACORE.

3. Représentation

Dans la conception du LACORE, le concept de représentation désigne un processus fondamentalement problématique, engageant des questions théoriques aussi complexes que celles du temps (il s'agit bien de rendre présent) et du rapport entre réel et symbolisation ("Ceci n'est pas une pipe"). Mais, surtout, le processus de représentation est historique et culturel, et c'est pourquoi l'analyse de toute société humaine passe notamment par l'étude des théories (le plus souvent implicites) de la représentation qu'elles construisent et qui les régissent.

Tel qu'il est défini ici, le concept de représentation désigne davantage la mise en représentations, c'est-à-dire l'action de représenter (située du côté de l'énonciation) que le résultat de cette action. Cette action est produite par une énonciation ; elle suppose le recours à un ou plusieurs système(s) de signes ; elle engage souvent des dispositifs institutionnels (médiatiques, théâtraux, universitaires, juridiques, etc.), et elle requiert toujours une activité d'interprétation. L'analyse critique du discours permet également le décodage de l'information et la mise au jour de représentations sous-jacentes aux discours véhiculés et "naturalisés" dans une société et à une époque données.

Un travail d'interprétation d'une nature différente est à l'œuvre lorsque l'on étudie "les représentations", à savoir la diversité des normes et des attitudes linguistiques véhiculées par les membres d'une communauté linguistique, selon leur origine sociale ou géographique, mais également, dans les situations de contact avec une langue étrangère, en fonction des situations et des motivations d'apprentissage.

Objets d'étude communs

Nous entendons croiser les différentes perspectives décrites brièvement dans les axes qui précèdent sur des objets de recherche communs, qui constituent la base sur laquelle le travail de recherche interdisciplinaire entre équipes et chercheurs du LACORE se développe, permettant la construction de paradigmes de recherche novateurs. S'il est probable que la liste de ces objets s'étoffera au fil des collaborations tissées au sein de l'institut, on peut déjà citer de façon prospective les deux objets suivants.

- Le **discours** est un objet d'étude que nous posons *a priori* comme une problématique commune pouvant favoriser la construction de ponts entre les différents axes de recherche et entre les équipes. Dans les années 1980, l'utilisation du terme "discours" prolifère dans les sciences du langage, mais pas uniquement. Cette prolifération marque une modification dans la façon de concevoir le langage. Le discours suppose ainsi une organisation au-delà de la phrase et mobilise des structures d'un autre ordre. Le discours est adressé, contextualisé, pris en charge par un énonciateur. Il est interactif, certains diraient dialogique. Il est aussi régi par des normes sociales, voire pris dans un "interdiscours" (un

genre, les discours qui l'ont précédé, etc.). Les définitions que l'on peut donner du discours, depuis "l'organisation transphrastique" jusqu'aux "effets du langage comme structure sur l'homme", en passant par tous les types de "discours institutionnels", sont certes variées. Elles n'en rejoignent pas moins l'objet d'étude du LACORE, tel que défini plus haut. En outre, la notion de "discours" et sa prise en compte (parfois polémique) au sein de différentes disciplines des sciences sociales en font un concept théorique apte à susciter un débat et une réflexion fondamentalement pluridisciplinaires. Cette notion permet aux chercheurs de discuter les paradigmes de recherche qu'ils mobilisent. Elle peut ainsi constituer un arrière-plan théorique fécond pour la formulation de nouvelles questions de recherche interdisciplinaires au sein de l'institut.

- Les **Technologies Numériques de l'Information et de la Communication (TNIC)** forment un second volet d'études permettant une convergence entre différentes approches et méthodologies. Au niveau linguistique, les TNIC font appel aux problèmes théoriques et pratiques posés par le traitement automatique des langues *naturelles* (par opposition aux langages formels, informatiques, mathématiques, etc.). Dans ce cadre, la notion très large de *traitement* recouvre toute opération réalisée en vue de reconnaître, analyser ou générer des énoncés linguistiques. Il s'agit donc d'une discipline mixte qui associe préoccupations linguistiques (descriptions et théories linguistiques) et informatiques (automatisation, calculabilité, formalismes). Par ailleurs, les TNIC peuvent être analysées pour les formes de médiation techno-sémiotique qu'elles introduisent dans les pratiques de communication interpersonnelles et institutionnelles dans lesquelles elles interviennent. Ces technologies de communication sont alors conçues comme des artéfacts cognitifs, offrant des façons spécifiques de représenter, d'interagir et de communiquer, et dont les propriétés techniques et sémiotiques modifient la nature et la structure des processus langagiers et communicationnels auxquels elles prennent part et des interactions entre leurs usagers. Enfin, les TNIC supposent au niveau des représentations une analyse et une recontextualisation de notions telles que « la société de l'information », « l'économie basée sur les connaissances » ou de métaphores telles que « les autoroutes de l'information ».

Méthodologies

- Atteindre une certaine convergence au niveau des méthodologies utilisées dans les axes de recherche du LACORE est un objectif supplémentaire: une même méthodologie peut être appliquée à des domaines de recherches différents, et un même domaine d'étude peut être investigué selon différentes méthodologies.
- Le LACORE entend placer au centre des recherches l'étude de pratiques effectives, ce qui implique la confrontation des modèles théoriques à des données empiriques. Dès lors, une préoccupation méthodologique majeure pour les trois axes de recherche réside dans la constitution, la gestion et l'analyse de **corpus**, qui impliquent des données primaires (enregistrements audio et / ou visuels) et secondaires (transcriptions, annotations) ainsi que des métadonnées (informations sur les locuteurs / acteurs sociaux, sur les situations de recueil, etc.).
- Ces corpus portent sur des objets variés correspondant aux intérêts respectifs des équipes de recherche qui composent l'institut: langage oral, écrit, multimodal et multimédia; parole naturelle ou élicitée, pathologique ou non; locuteurs natifs ou apprenants d'une langue étrangère; données issues de la communication interpersonnelle ou de productions médiatiques et institutionnelles, etc.
- Le travail sur corpus de données attestées, et la possibilité de partager ces corpus, est un point de croisement technique qui permet de faire coexister, et d'enrichir, des approches théoriques ou disciplinaires différentes. En particulier, la gestion de corpus (et dans certains cas le recueil de données lui-même) repose sur des outils informatisés (archivage, annotation, interrogation et exploitation), en vue d'une gestion concertée des aspects de développement technique et informatique.
- Les données constituant les corpus sont recueillies dans des contextes méthodologiques

variés, impliquant tant l'expérimentation contrôlée (en ce compris l'élicitation) que l'ethnographie (observation participante, entretiens, collecte de traces) ou de la recherche documentaire (corpus d'articles de presse, de programmes radio ou télévisés, etc.)

- Dans ce contexte, les technologies numériques, citées plus haut comme objet d'étude, figurent au premier plan des outils méthodologiques utilisés par les chercheurs du LACORE, et jouent un rôle central dans le recueil, le traitement, la visualisation et l'analyse des données. Tout comme la démocratisation des magnétophones analogiques et des techniques d'enregistrement audio ont par le passé ouvert le champ à des études jusqu'alors impraticables (par exemple dans le domaine de l'analyse conversationnelle), les technologies numériques ouvrent aujourd'hui de nouvelles possibilités à la recherche. L'exploration du potentiel des technologies numériques comme outils de recherche, rendant de nouveaux phénomènes observables et analysables, fait donc partie de la dynamique de recherche de l'institut.

Disciplines concernées

La liste des disciplines concernées est ouverte et n'a pas de limite a priori, l'affiliation au LACORE reposant sur l'adhésion à la définition de son objet de recherche et de ses axes fédérateurs (cf. supra), et non sur l'appartenance disciplinaire des équipes et chercheurs concernés.

Principes structurels généraux

- Le LACORE est conçu comme un institut de recherche à visibilité forte. Au titre d'entité de rattachement administratif, il constitue le lieu où se négocient les ressources.
- L'institut fédère des équipes de chercheurs de taille limitée au sein desquelles la collaboration étroite et quotidienne se passe, et qui fonctionnent comme entités propres.
- Le LACORE fournit un environnement favorisant les échanges et discussions (par exemple sous forme de séminaires), la collaboration (projets de recherche concertés) entre équipes et chercheurs et un support technique et administratif (gestion informatique, etc.).
- Nous prônons pour chaque chercheur le maintien d'un ancrage disciplinaire fort, comme condition nécessaire pour développer des projets de recherche qui mêlent plusieurs disciplines.
- Les membres du LACORE y sont affiliés à titre principal, et y inscrivent prioritairement leurs recherches.
- Le LACORE est géré démocratiquement, ce qui implique que les mandataires qui en assurent la gouvernance sont élus par les membres de l'institut pour une durée déterminée, et que les questions importantes de politique interne sont débattues et décidées collégialement.
- Les membres du LACORE élus pour en assurer la gouvernance représentent l'institut au niveau des instances du secteur des sciences humaines.
- Nous demandons que les possibilités de regroupement des membres de l'institut soient examinées par les autorités de l'université.

Liste des équipes qui soutiennent le projet au 21/02/07:

- Observatoire du récit médiatique (ORM, ESPO)
- Groupe de recherche en médiation des savoirs (GReMS, ESPO)
- Laboratoire d'analyse des systèmes de communication et d'organisation (LASCO, ESPO)
- Centre de recherche sur les variétés linguistiques du français en Belgique (VALIBEL, FLTR)
- Centre d'études du texte et du discours (CETIS, FLTR)
- Centres d'études théâtrales (CET, FLTR)
- Centre de recherche Joseph Hanse (CJH, FLTR)
- Centre d'études italiennes (CE-IT, FLTR)